

Cafe'IN

CAFÉS SCIENTIFIQUES

DES DÉBATS OUVERTS
AU PUBLIC

unine

UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

www.unine.ch/cafescientifique

PROGRAMME 2021

Un mercredi par mois (sauf exception)
de 18h à 19h30

Avertissement

En fonction de la situation sanitaire du moment, chaque discussion aura lieu soit en présentiel dans une salle de l'Université, soit en direct par visioconférence. Se renseigner avant toute séance sur www.unine.ch/cafescientifique

Mercredi 27 janvier

TRANSPORTS PUBLICS GRATUITS : UNE SOURCE D'INÉGALITÉS ?

La gratuité des transports publics neuchâtelois fait l'objet d'une initiative cantonale bientôt soumise à votation. Le texte s'inspire de plusieurs expériences tentées dans diverses villes européennes, comme Tallinn en Estonie ou Dunkerque en France. Or, la transposition de la gratuité des transports publics d'un cadre urbain vers une échelle régionale, voire cantonale (à l'instar de l'Estonie et bientôt du Luxembourg), soulève la question de l'égalité d'accès à ce service. En effet, une partie importante de la population neuchâteloise vit en zones rurales parfois éloignées des centres urbains, elle est donc inégalement desservie par les transports publics. Certaines régions seront clairement privilégiées par rapport à d'autres. En outre, le mode de financement aura des répercussions sur les impôts, puisqu'il passerait par la suppression de déductions fiscales liées aux déplacements professionnels. Que penser dès lors de la pertinence d'une telle initiative ?

Mercredi 24 février

MÉDIAS ET PUBLICS : COMMENT RENOUER LES LIENS ?

Crise de confiance, érosion de la diffusion, mutation numérique : les médias font face à des défis sans précédent. La crise de la Covid-19 a amplifié certaines difficultés, mais également souligné l'intérêt des citoyennes et citoyens pour l'information. Cette relation entre publics, médias et journalistes est complexe. À l'échelle locale et régionale, des rédactions mettent sur pied des initiatives et des pratiques pour tisser des liens plus étroits avec leurs lectorats, dans une volonté de transparence, voire de collaboration. Débats thématiques, conférences de rédaction ouvertes, appels à contribution ou encore financement participatif sont autant de pistes esquissées par les entreprises d'information. En quoi cela participe-t-il d'un réel renouveau des liens entre médias et publics ? Comment ces pratiques s'intègrent-elles dans le quotidien des rédactions ? Redéfinissent-elles les rôles des journalistes et des médias ? Quant au public, s'engage-t-il réellement ?

Mercredi 24 mars

QUELLES MIGRATIONS AU SAHEL ?

Entre le désert du Sahara et les savanes arborées du Soudan, traversant l'Afrique de l'Atlantique à la mer Rouge, s'étend le Sahel où les humains, les animaux et les objets circulent depuis des siècles. Des mobilités qui restent en très grande majorité limitées autour de la région dans une superficie de 7 millions de km² (170 fois la Suisse). Si le territoire est vaste, la démographie y poursuit sa croissance. De 135 millions d'âmes en 2015, sa population pourrait atteindre 330 millions d'ici 2050. Avec les conflits et les problèmes économiques qui émaillent la région, quel rôle jouent les changements climatiques et les questions environnementales dans ces mobilités ? Quels enjeux d'accès à l'eau pose la situation actuelle et dans le futur ? En présence de spécialistes de la migration et de l'approvisionnement en eau dans les zones arides, la discussion s'inscrit dans le cadre du Printemps culturel neuchâtelois (du 20 mars au 21 juin) qui est consacré cette année au Sahel.

Mercredi 21 avril

DES VILLES PLUS ENGAGÉES POUR LA SANTÉ MENTALE ?

Depuis quelques années, des villes s'engagent à soutenir les personnes atteintes dans leur santé mentale. Le réseau *Thrive* (« prospérer » en anglais), qui vise à impliquer les services, le personnel des municipalités, de même que leur population en faveur de la santé mentale, s'est ainsi étendu à plus de 200 villes de par le monde. Créée en 2015, *Thrive New York* a par exemple permis en deux ans d'impliquer 40'000 citoyennes et citoyens dans un programme qui leur donne des clés pour agir de façon adéquate face à des personnes en détresse psychologique. En Suisse, Lausanne a innové en matière de logements destinés aux personnes souffrant de troubles psychiques. À l'heure où la pandémie a des impacts sur notre santé mentale (anxiété, dépression) et fragilise davantage celles et ceux souffrant déjà de difficultés psychiques, il est important de ne pas laisser les services spécialisés seuls avec cette problématique et de s'interroger sur ce que peuvent faire les villes, les communes, ainsi que leurs habitantes et habitants.

Mercredi 19 mai

LA SCIENCE EN QUÊTE DE DONS

Plutôt connu dans le domaine culturel, le financement participatif commence à s'appliquer à la science, que ce soit pour des projets de recherche ou des initiatives de vulgarisation scientifique. En Suisse, la chaîne Science Booster via la plateforme science.wemakeit.com a soutenu avec succès plus de 60 campagnes de financement en presque quatre ans d'existence. Elle a ainsi récolté un volume total de plus d'un million de francs suisses et touché des milliers de personnes. Parmi les projets ayant dépassé les objectifs de financement figurent le magazine scientifique allemande *Higgs*, le développement d'une batterie écologique, un système de protection des abeilles contre un parasite et encore un test de détection à bas coût du coronavirus. Qu'est-ce qui motive les gens à ouvrir leur portemonnaie ? Qui décide de la sélection des projets à soutenir ? Et que penser à terme du risque de désengagement des aides étatiques pour la recherche ?

Mercredi 29 septembre

SOURIEZ, VOUS ÊTES BANNIS !

Clouer au pilori des personnalités sur les réseaux sociaux pour des paroles ou des actes jugés politiquement incorrects est l'une des facettes de la *cancel culture*. Cette culture du bannissement venue des USA a pris de l'ampleur l'an dernier dans le sillage des mouvements de dénonciation *#MeToo* ou *Black Lives Matter*. Elle exhorte le public à tout faire pour ignorer les personnes ciblées. Elle peut tout aussi bien viser une vedette internationale comme la créatrice de Harry Potter JK Rowling, jugée pour des propos transphobes, qu'une promeneuse dans un parc qui a perdu son travail pour des considérations racistes envers une personne qui la filmait en lui demandant d'attacher son chien. Est-on là en présence d'une forme de lynchage faisant fi du droit à l'image ? Ou au contraire, le phénomène peut-il s'avérer préventif, puisqu'il invite les gens à réfléchir aux conséquences possibles de leurs propos avant qu'ils soient prononcés ? Mais comment dès lors fixer la limite entre liberté d'expression et autocensure ?

Mercredi 27 octobre

LES ASTRES POUR TOUT ÉCLAIRAGE

« N'oubliez pas d'éteindre la lumière ! » Alors qu'à la maison, il nous paraît évident de pousser l'interrupteur avant de dormir, une multitude de lampadaires éclairent la nuit entière des routes désertes, causant une pollution lumineuse qui perturbe les animaux nocturnes et déstabilise les écosystèmes. La prise de conscience est là : en Suisse, des communes principalement rurales, dont la plus grande est celle de Val-de-Ruz, se sont mises à éteindre les feux entre minuit et cinq heures, passages piétons exceptés. Une mesure qui permet aussi de faire de substantielles économies... Mais dans les villes, l'idée reste controversée : faut-il sacrifier la sécurité sur l'autel de l'écologie ? Reviendra-t-on aux rues coupe-gorge du Moyen Âge ? Ou faut-il alors préférer la voie médiane de l'éclairage modulaire en fonction des mouvements, comme il en existe à Neuchâtel au bord du lac ?

Mercredi 24 novembre

LES ASSURANCES SOCIALES : TOUJOURS UTILES ?

En Suisse, la protection sociale est concrétisée par plusieurs assurances sociales, complétées par l'aide sociale. Ce système complexe offre à la population une protection qui dépasse largement les standards internationaux. Pourtant, la pratique montre que les personnes les plus fragiles sont souvent laissées en marge de ce système. Les nouveautés législatives de 2021 ont doté la Suisse de prestations « nice to have » (le congé paternité par exemple), mais ont en même temps restreint l'accès aux prestations complémentaires, censées garantir la couverture des besoins vitaux pour les personnes les plus démunies. Contradictoire ? A une époque où la définition de la solidarité évolue, où la crise sanitaire de la Covid-19 a révélé certaines lacunes de nos systèmes, il est nécessaire de faire le point sur notre conception de la protection sociale.